



MEMBER OF



AGeCSO 2025

**18^{ème} Colloque International de l'Association pour la Gestion
des Connaissances dans la Société et les Organisations**

Intelligences des organisations face au défi des incertitudes

Troyes

11, 12 et 13 juin 2025



Session générale : Intelligences des organisations face au défi des incertitudes

Dans un monde profondément marqué par les défis du changement climatique, la recomposition géopolitique, les turbulences démocratiques et l'émergence rapide de technologies avancées (IA, biotechnologie, nanotechnologie, neurosciences), les données et les connaissances occupent une place centrale dans les dynamiques organisationnelles et sociétales. La capacité des organisations à créer, utiliser et transférer efficacement leurs connaissances est devenue un enjeu critique, influençant leur résilience et leur compétitivité. Ces connaissances ne représentent pas seulement un atout stratégique ; elles sont aussi une source de complexité. À l'ère des nouvelles technologies, des opportunités inédites émergent, mais elles s'accompagnent également de défis majeurs. Ces défis concernent autant la conception de dispositifs et de systèmes basés sur la connaissance que leur usage dans des environnements organisationnels complexes.

En ce sens, des pratiques clés de gestion des connaissances, la création, la rétention, la codification et le transfert des savoirs doivent être revisités. Par exemple, la création de connaissances, autrefois ancrée dans des interactions humaines directes, évolue avec l'essor des plateformes numériques qui réduisent les barrières géographiques mais amplifient les défis liés à la distance cognitive ;

elle évolue également avec l'essor de l'intelligence artificielle qui multiplie les capacités de combinaison, élément clé de la création de connaissances. Par ailleurs, si la codification visait, historiquement, à formaliser et structurer les connaissances pour les rendre accessibles, l'intégration de ces connaissances dans des algorithmes et modèles intelligents complexifie cet enjeu. Enfin, le transfert des connaissances, traditionnellement centré sur l'échange humain, exige désormais des dispositifs technologiques capables de contextualiser et d'adapter les savoirs à des environnements diversifiés. Cet appel à communication invite à une réflexion interdisciplinaire sur les défis et les transformations auxquels font face les environnements organisationnels complexes. Il vise à articuler des perspectives théoriques et pratiques pour mieux comprendre comment les systèmes technologiques et les outils de gestion des connaissances transforment non seulement les dynamiques organisationnelles, mais aussi les pratiques de création, de partage et d'utilisation des savoirs. Ces réflexions doivent également éclairer les impacts de ces transformations sur les processus décisionnels et, plus largement, sur la société dans son ensemble.

Nous invitons à soumettre des contributions explorant, entre autres, les thématiques suivantes (cette liste n'étant bien sûr pas exhaustive) :

Perturbations et crise des savoirs : le rôle régulateur des connaissances

1. Comment structurer des données massives en connaissances exploitables, notamment dans des contextes critiques (crises sanitaires, climatiques, politiques) ?
2. Comment équilibrer exploitation des données et préservation de leur sens dans des environnements de surabondance ?
3. Les dispositifs technologiques peuvent-ils être conçus comme des médiateurs ou régulateurs des savoirs dans des contextes organisationnels complexes ?
4. Quels impacts l'IA a-t-elle sur les processus d'expertise dans les organisations complexes ?
5. Comment maintenir la confiance et la légitimité des experts humains face à l'automatisation croissante ?
6. Quels dispositifs sociotechniques peuvent faciliter la collaboration entre experts humains et systèmes d'IA tout en garantissant des standards éthiques et explicables ?
7. Quels impacts les nouvelles formes d'organisation (écosystèmes, plateformes) ont-elles sur la reconfiguration des savoirs ?

Explicabilité, confiance et transmission des savoirs

1. Comment concevoir des modèles hybrides combinant savoirs humains et capacités algorithmiques qui respectent le contexte d'application ?
2. Quels outils ou méthodes peuvent améliorer l'explicabilité et la transparence des systèmes d'IA pour les utilisateurs finaux ?
3. L'explicabilité est-elle suffisante pour instaurer la confiance des parties prenantes ou génère-t-elle de nouveaux défis ?
4. Quels dispositifs pédagogiques innovants permettent de soutenir la transmission des connaissances dans des environnements hybrides ?
5. Comment préparer les futurs leaders et experts à naviguer entre connaissances tacites, explicites et "algorithmiques" ?
6. Quels sont les nouveaux défis liés à la diversité des apprenants et à l'intégration des technologies dans les pratiques pédagogiques ?

Bibliographie indicative

Alstete, J. W., & Meyer, J. P. (2020). Intelligent agent-assisted organizational memory in knowledge management systems. *VINE Journal of Information and Knowledge Management Systems*, 50(4), 615-630. <https://doi.org/10.1108/VJIKMS-05-2019-0063>

- Arias-Pérez, J., & Cepeda-Cardona, J. (2022). Knowledge management strategies and organizational improvisation: what changed after the emergence of technological turbulence caused by artificial intelligence? *Baltic Journal of Management*, 17(2), 250-265. <https://doi.org/10.1108/BJM-01-2021-0027>
- Bencsik, A. (2021). The sixth generation of knowledge management – the headway of artificial intelligence. *Journal of International Studies*, 14(2), 84-101. <https://doi.org/10.14254/2071-8330.2021/14-2/6>
- Brea, E., & Ford, J. A. (2023). No silver bullet: Cognitive technology does not lead to novelty in all firms. *Technovation*, 122, 102643. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2022.102643>
- Cerchione, R., Centobelli, P., Borin, E., Usai, A., & Oropallo, E. (2024). The WISED knowledge-creating company: rethinking SECI model in light of the digital transition. *Journal of Knowledge Management*, 28(10), 2997-3022. <https://doi.org/10.1108/JKM-02-2024-0133>
- Eyal, G. (2019). *The crisis of expertise*. Polity Press.
- Ferraro, F., Etzion, D., & Gehman, J. (2015). Tackling Grand Challenges Pragmatically: Robust Action Revisited. *Organization Studies*, 36(3), 363-390. <https://doi.org/10.1177/0170840614563742>
- Jarrahi, M. H., Askay, D., Eshraghi, A., & Smith, P. (2023). Artificial intelligence and knowledge management: A partnership between human and AI. *Business Horizons*, 66(1), 87-99. <https://doi.org/10.1016/j.bushor.2022.03.002>
- Leoni, L., Gueli, G., Ardolino, M., Panizzon, M., & Gupta, S. (2024). AI-empowered KM processes for decision-making: empirical evidence from worldwide organizations. *Journal of Knowledge Management*, 28(11), 320-347. <https://doi.org/10.1108/JKM-03-2024-0262>
- Marvi, R., Foroudi, P., & Cuomo, M. T. (2024). Past, present and future of AI in marketing and knowledge management. *Journal of Knowledge Management*, ahead-of-print(ahead-of-print). <https://doi.org/10.1108/JKM-07-2023-0634>
- Parker, S. H. S., Lepine, B., Valentine, M., Anthony, C., Lebovitz, S., Gkeredakis, E., Lee, K. W., Rahman, H. A., & Beane, M. (2024). Minds and Machines: Expertise in an Age of Intelligent Machines. *Academy of Management Proceedings*, 2024(1), 15517. <https://doi.org/10.5465/AMPROC.2024.15517symposium>
- Rastogi, R., Upadhyay, H., Rastogi, A. R., Sharma, D., Bishnoi, P., Kumar, A., & Tyagi, A. (2021). Knowledge Extraction in Digit Recognition Using MNIST Dataset: Evolution in Handwriting Analysis. *International Journal of Knowledge Management*, 17(4), 1-24. <https://doi.org/10.4018/IJKM.2021100103>
- Saviano, M., Del Prete, M., Mueller, J., & Caputo, F. (2023). The challenging meet between human and artificial knowledge. A systems-based view of its influences on firms-customers interaction. *Journal of Knowledge Management*, 27(11), 101-111. <https://doi.org/10.1108/JKM-12-2022-0940>

Sundaresan, S., & Zhang, Z. (2022). AI-enabled knowledge sharing and learning: redesigning roles and processes. *International Journal of Organizational Analysis*, 30(4), 983-999. <https://doi.org/10.1108/IJOA-12-2020-2558>

Wang, W.-T., & Wu, S.-Y. (2021). Knowledge management based on information technology in response to COVID-19 crisis. *Knowledge Management Research & Practice*, 19(4), 468-474. <https://doi.org/10.1080/14778238.2020.1860665>

Keynote et éditeurs invités

Conférencière invitée

Emmanuelle Vaast (Université de McGill)

Éditeurs invités

Anthony Wensley, éditeur en chef du journal *Knowledge and Process Management*

Michal Izak, éditeur associé de la revue *Management Learning*

Les sessions thématiques de l'AGeCSO

Les ST-AGeCSO sont des sessions thématiques proposées dans le cadre de la conférence GECSO, coordonnées par un collectif spécifique d'organiseurs. Pour soumettre une communication à une ST-AGeCSO : Le numéro et le titre de la ST-AGeCSO doivent être mentionnés immé-

diatement après le titre de la communication.

Session 1

Résilience organisationnelle et gestion des connaissances

Session 2

Organisation, incertitude et gestion de crise

Session 3

Gestion des savoirs traditionnels

Session 4

Écosystèmes de connaissances et technologies : opportunités et limites

Session 1 : Résilience organisationnelle et gestion des connaissances

Renata Kaminska, SKEMA Business School, GREDEG

Evelyne Rouby, Université Côte d'Azur, GREDEG

Catherine Thomas, Université Côte d'Azur, GREDEG

La résilience, définie comme la production de résultats positifs face à l'adversité, est devenue un sujet clé dans les recherches en management (Raetze et al., 2022). La littérature en management s'intéresse de plus en plus à la résilience proactive (Duchek, 2020), qui, contrairement à la résilience réactive, implique une gestion à court terme d'événements adverses, pendant leur incubation ou

dès leur survenue (Duchek, 2020 ; Hillmann & Guenther, 2021). Ce type de résilience repose sur la capacité à gérer des situations complexes, ambiguës et incertaines en leur donnant du sens et en y apportant des réponses appropriées non totalement prédéfinies (Williams et al., 2017 ; Hillmann et Guenther, 2021 ; Rouby et al., 2023).

Or, l'incertitude de ces situations pose des défis significatifs, exigeant que les individus soient préparés (Raetze et al., 2022). L'apprentissage devient alors essentiel au développement de la résilience proactive (Tasic et al., 2020 ; Sutcliffe & Vogus, 2003). Cependant, le lien spécifique entre apprentissage et résilience proactive reste peu exploré, notamment en termes de rôle, défis, obstacles, et modalités pratiques (Hillmann & Guenther, 2021 ; Hepfer & Laurence, 2022).

La session « Résilience organisationnelle et gestion des connaissances » du colloque de l'AGeCSO 2025 invite tous travaux explorant ce lien, avec un intérêt pour :

- Résilience proactive et apprentissage par l'expérience ;
- Résilience proactive et formation.

Un intérêt particulier sera porté au rôle de l'Intelligence Artificielle (IA) dans la résilience proactive. Les contributions sur le rôle de l'IA dans la résilience proactive et la gestion des connaissances sont aussi encouragées. Quelques questions de recherche possibles :

- Comment l'IA peut-elle faciliter l'apprentissage rapide et la réactivité

en contexte d'incertitude pour soutenir la résilience proactive ?

- Comment l'IA peut-elle modéliser ou prédire les schémas d'adversité pour anticiper les défis ?
- Quelles sont les limites et défis éthiques de l'usage de l'IA dans le développement de la résilience proactive ?

Enfin, la session est ouverte à tous travaux sur le lien résilience/apprentissage et/ou gestion des connaissances.

Bibliographie indicative

Duchek, S. (2020). Organizational resilience : A capability-based conceptualization. *Business Research*, 13(1), 215-246. <https://doi.org/10.1007/s40685-019-0085-7>

Hepfer, M., & Lawrence, T. B. (2022). The Heterogeneity of Organizational Resilience : Exploring functional, operational and strategic resilience. *Organization Theory*, 3(1), 26317877221074701. <https://doi.org/10.1177/26317877221074701>

Hillmann, J., & Guenther, E. (2021). Organizational Resilience : A Valuable Construct for Management Research? *International Journal of Management Reviews*, 23(1), 7-44. <https://doi.org/10.1111/ijmr.12239>

Raetze, S., Duchek, S., Maynard, M. T., & Wohlgemuth, M. (2022). Resilience in organization-related research : An integrative conceptual review across disciplines and levels of analysis. *Journal of Applied Psychology*, 107(6),

867-897. <https://doi.org/10.1037/apl0000952>

Rouby E., Thomas C., & Kaminska R. (2023). Former à la mindfulness individuelle et collective pour développer la résilience proactive. XVIème colloque de l'AGeCSO « La gestion des connaissances, un tremplin pour faire face aux défis actuels ? », Session « Résilience organisationnelle et gestion des connaissances », 3-5 mai, Montréal.

Sutcliffe, K.M., Vogus, T.J. (2003). Organizing for resilience. In Cameron, K.S., Dutton, J.E. and Quinn, R.E. (Eds), *Positive Organizational Scholarship: Foundations of a New Discipline*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler, 94-110.

Tasic, J., Amir, S., Tan, J., & Khader, M. (2020). A multilevel framework to enhance organizational resilience. *Journal of Risk Research*, 23(6), 713-738. <https://doi.org/10.1080/13669877.2019.1617340>

Williams, T. A., Gruber, D. A., Sutcliffe, K. M., Shepherd, D. A., & Zhao, E. Y. (2017). Organizational Response to Adversity : Fusing Crisis Management and Resilience Research Streams. *Academy of Management Annals*, 11(2), 733-769. <https://doi.org/10.5465/annals.2015.0134>

Session 2 : Organisation, incertitude et gestion de crise

Guillaume Delatour, Université de Technologie de Troyes

Olivier Borraz, Sciences Po - CNRS

Michael Babin, Université de Reims Champagne Ardenne

L'idée de cette session est d'ouvrir le débat sur ce qui fait crise. Sur la base du postulat largement accepté qu'il n'existe pas de crise en soi, mais plutôt des définitions et des positionnements par rapport à des approches normatives, l'enjeu est de discuter des ressorts de la crise et de les rattacher, notamment, au caractère hyper-organisé de nos sociétés (organocène) et aux difficultés qui en découlent en termes de partage de connaissances, de coordination et de prise de décision. Une hypothèse forte étant que l'incertitude que l'on associe souvent à la crise tient moins aux phénomènes qui surviennent qu'à cette complexité organisationnelle. Notre approche s'inscrit dans une perspective constructiviste de la relation environnement/organisation. Nous invitons des contributions portant sur les sujets suivants (liste non-exhaustive) :

- La manière dont les organisations se représentent et définissent une situation de crise
- La manière dont la connaissance est un objet (et un enjeu) de régulation des crises
- Les modalités de gestion des connaissances mises en place par les organisations pour intégrer des nouvelles catégories de connaissances dans la compréhension de leur environnement (y compris la question de l'expertise).
- Les modalités de coordination inter- et intra-organisationnelle en situation de crise.

- Les processus de décision en situation de crise.
- Les modalités et processus d'apprentissage et de retour d'expérience.
- Les approches et méthodes d'anticipation et d'aide à la décision.
- Le lien entre fonctionnement ordinaire et gestion de crise dans les organisations.

Certains articles pourront faire l'objet d'une publication au sein d'un numéro spécial en cours de discussion.

Bibliographie indicative

Andres, V., & Heo, D. (2023). Organizational transformation in crisis : Learning from emergent patterns of knowing and organizing. *The Learning Organization*, 30(3), 290-308. <https://doi.org/10.1108/TLO-09-2022-0104>

Bergeron, H., & Castel, P. (2024). *L'organocène : Du changement dans les sociétés surorganisées*. Presses de Sciences Po.

Dubost, N., & Denis, J.-P. (2020). La recherche en sciences de gestion et du management à la croisée des crises. *Revue Française de Gestion*, 46(293), 13-23. <https://doi.org/10.3166/rfg.2021.00500>

Lorino, P., & Mottis, N. (2020). Et l'organisation dans tout ça ? : Un oubli persistant, y compris en cas de crise...*Revue Française de Gestion*,

46(288), 11-26. <https://doi.org/10.3166/rfg.2020.00444>

Ozga, J., Baird, J.-A., Saville, L., Arnott, M., & Hell, N. (2023). Knowledge, expertise and policy in the examinations crisis in England. *Oxford Review of Education*, 49(6), 713-731. <https://doi.org/10.1080/03054985.2022.2158071>

Session 3 : Gestion des savoirs traditionnels

Nada MATTA, Université Technologique de Troyes

Jean-Louis ERMINE, Institut Mines-Télécom, Business School

François GRAVIE-PLANDE, CREOP, IAE, Université de Limoges

Le champ des domaines professionnels qu'on peut appeler « traditionnels » (car hérités de la tradition), comme les métiers du patrimoine, les métiers d'art, certains métiers artisanaux, agricoles, culinaires, certains savoirs autochtones, etc., ont été peu abordés par le domaine de la Gestion des Connaissances. Pourtant, il représente, dans beaucoup d'endroits, un important enjeu économique, social et culturel.

Depuis quatre ans, l'AGECSO organise une réflexion sur les savoirs traditionnels à travers des sessions spéciales dans ses colloques annuels et des workshops en région Nouvelle-Aquitaine. En 2025 va paraître un livre de référence sur le sujet compilant les principales réflexions issues de ces séminaires.

Cette session thématique de l'AGeCSO 2025 propose d'articuler les discussions théoriques et pratiques autour

de l'organisation d'écosystèmes pour préserver, partager et enrichir ce type de savoirs. Les articles présentés dans les éditions précédentes de cette session thématique ont été publiés dans des quatre recueils d'actes : Lac Chambon (19 mai 2021) et Périgueux (16 et 17 septembre 2021) ; Nice (22-24 juin 2022) et Saint-Emilion (27-28 octobre 2022) ; Montréal (5 mai 2023) et Limoges-Aubusson (19-20 octobre 2023) ; Paris (31 mai 2024) et Cognac (23-24 octobre 2024), à paraître.

Bibliographie indicative

Delbos, G., & Jorion, P. (1984). *La transmission des savoirs* (2ème éd., 1990). Paris : Editions des sciences de l'homme.

Janke, T., & Sentina, M. (2018). *Indigenous knowledge: Issues for protection and management: Discussion paper commissioned by IP Australia and the Department of Industry, Innovation and Science*. Australian Governmental Report.

Janska, E., Serbulea, M., & Tobin, B. (2005). *The importance of traditional knowledge for meeting public health needs in developing countries*. UNESCO Report and Journal, 17(2), 24–27.

Lambert, C. (2019). *Innover en métier traditionnel : Une approche multiniveau à travers le cas des entreprises de paysage* (Thèse de doctorat). Normandie Université, Caen.

Onyancha, O. B. (2022). *Indigenous knowledge, traditional knowledge and local knowledge: What is the difference? An informetrics perspective*. Global Knowledge, Memory and Communication. [https://doi.org/10.1108/GKMC-](https://doi.org/10.1108/GKMC-01-2022-0011)

[01-2022-0011](https://doi.org/10.1108/GKMC-01-2022-0011)

Sunder, M. (2007). *The invention of traditional knowledge*. *Law and Contemporary Problems*, 70(99), 101–124.

Wulf, C. (2014). *Mimésis et apprentissage culturel*. *Le Télémaque*, 45(1), 123–136.

Session 4 : Écosystèmes de connaissances et technologies : opportunités et limites

Amel Attour, Université Côte d'Azur

Loubna Echajari, Université de Technologie de Troyes

Nicolas Remond, Université de Reims Champagne Ardenne

Les écosystèmes de connaissances, définis comme “constitués d'utilisateurs et de producteurs de connaissances, organisés autour d'une recherche conjointe de connaissances” (Järvi et al., 2018, p. 1524), rassemblent des acteurs interconnectés mais autonomes, engagés dans la création, le partage et l'intégration de savoirs (Cobben et al., 2022). Contrairement aux écosystèmes d'affaires centrés sur des interactions commerciales, ils valorisent l'amélioration continue et la mise en commun des ressources dans une dynamique de coopération et d'apprentissage collectif (Clarysse et al., 2014 ; Attour et Lazaric, 2020).

En ce sens, l'essor des nouvelles technologies, i renforce leur capacité à coordonner des systèmes diversifiés en facilitant l'échange et l'exploitation de données via des outils comme les plateformes numériques ou l'intelligence artificielle

(Baldwin & Clark, 2000 ; Gawer, 2014). Cependant, des obstacles demeurent, notamment liés à l'interopérabilité entre systèmes propriétaires ou à l'absence de normes communes (Jacobides et al., 2018). Ces défis sont accentués par les enjeux éthiques, tels que la transparence, la confidentialité et les biais algorithmiques, qui appellent à des solutions technologiques responsables et inclusives (Adner, 2017 ; Parker & Van Alstyne, 2017).

Cette session thématique explore les dynamiques des écosystèmes de connaissances et leur lien avec la gestion des connaissances. Elle invite des contributions autour des axes suivants :

- Gouvernance et alignement : Quels mécanismes favorisent la coordination entre acteurs aux objectifs et systèmes diversifiés ?
- Interopérabilité et technologies numériques : Comment les outils numériques peuvent-ils surmonter les barrières d'interopérabilité et améliorer la circulation des connaissances ?
- Création et capture de valeur : Quels rôles jouent les complémentarités dans la structuration et l'innovation des écosystèmes de connaissances ?
- Éthique et responsabilité : Comment intégrer des approches éthiques dans l'exploitation des données et l'usage de l'intelligence artificielle ?

Les travaux combinant perspectives théoriques et/ou études empiriques sont

particulièrement encouragés. Cette session reste ouverte à toute recherche en lien avec la thématique des écosystèmes de connaissances.

Bibliographie indicative

Adner, R. (2017). Ecosystem as structure: An actionable construct for strategy. *Journal of Management*, 43(1), 39–58. <https://doi.org/10.1177/0149206316678451>

Attour, A., & Lazaric, N. (2020). From knowledge to business ecosystems: Emergence of an entrepreneurial activity during knowledge replication. *Small Business Economics*, 54(2), 575–587. <https://doi.org/10.1007/s11187-018-0035-3>

Baldwin, C. Y., & Clark, K. B. (2000). *Design rules: The power of modularity* (Vol. 1). MIT Press.

Cobben, D., Ooms, W., Roijakkers, N., & Radziwon, A. (2022). Ecosystem types: A systematic review on boundaries and goals. *Journal of Business Research*, 142, 138–164. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.12.046>

Clarysse, B., Wright, M., & Bruneel, J. (2014). Creating value in ecosystems: Crossing the chasm between knowledge and business ecosystems. *Research Policy*, 43(7), 1164–1176. <https://doi.org/10.1016/j.respol.2014.04.014>

Gawer, A. (2014). Bridging differing perspectives on technological platforms: Toward an integrative framework. *Research Policy*, 43(7), 1239–1249. <https://doi.org/10.1016/j.respol.2014.03.006>

Jacobides, M. G., Cennamo, C., &

Gawer, A. (2018). Towards a theory of ecosystems. *Strategic Management Journal*, 39(8), 2255–2276. <https://doi.org/10.1002/smj.2904>

Järvi, K., Almpantopoulou, A., & Ritala, P. (2018). Organization of knowledge ecosystems: Prefigurative and partial forms. *Research Policy*, 47(8), 1523–1537. <https://doi.org/10.1016/j.respol.2018.05.007>

Parker, G. G., & Van Alstyne, M. W. (2017). Innovation, openness, and platform control. *Management Science*, 64(7), 3015–3032. <https://doi.org/10.1287/mnsc.2017.2757>

Informations pratiques

Plateforme de soumission des contributions

Les contributions sont à soumettre sur le site suivant : <https://agecso2025.sciencesconf.org> (disponible à partir du 20 janvier).

Formats de contribution attendus

Session générale et sessions thématiques

Les soumissions, en anglais ou en français, peuvent être présentées sous l'une des deux formes suivantes :

- Soit un résumé étendu de 1500 mots (bibliographie incluse) accompagné de 5 mots-clés,

- Soit un article complet d'une longueur maximale de 25 pages (double interligne).

Les documents soumis doivent être anonymes, au format PDF, et rédigés en Times New Roman, taille 12, avec un double interligne. Une page de garde distincte devra inclure le titre de la communication, les noms des auteurs, leurs adresses e-mail, ainsi que, le cas échéant, la session thématique ou l'atelier doctoral dans lequel la contribution s'inscrit. Les documents doivent mentionner "Conférence AGECSO 2024" ainsi que "session générale" ou "session thématique (en précisant le numéro et le nom de la session)".

Atelier doctoral

Un atelier doctoral sera organisé pour permettre aux doctorants de présenter et discuter leur projet de thèse. Nous invitons les doctorants à soumettre leur projet dans le cadre de cet atelier.

Les soumissions doivent être présentées sous la forme d'un document Word de 4 à 5 pages. Celui-ci devra inclure, au minimum :

- Une introduction précisant l'intérêt du projet de recherche,
- Un résumé ou une ébauche de la revue de littérature (incluant le cadre théorique choisi),
- Les questions de recherche.

Selon l'avancement de la thèse, le document pourra également intégrer des éléments méthodologiques et, si

disponibles, des premiers résultats.

⚠ Cet atelier n'exclut pas la possibilité pour les doctorants de soumettre également une communication aux autres sessions thématiques du colloque.

Calendrier prévisionnel

- Date limite de soumission des résumés : 1^{er} mars 2025
- Notification d'acceptation : 31 mars 2025
- Date limite d'inscription : 30 avril 2025

Frais d'inscription

- **Enseignants-chercheurs** : 400 euros
- **Doctorants** : 200 euros
- **Entreprises** : 430 euros

S'ajoutent à ces frais 100 euros pour le dîner de gala (optionnel).

Organisation

Comité d'organisation

Hassan Atifi (UTT)
Didier Calcei (ISG)
Guillaume Delatour (UTT)
Loubna Echajari (UTT)
Imtiaz Haddad (UTT)
Nada Matta (UTT)
Aymée Nakasato (UTT)
Nicolas Remond (UTT)
Eddie Soulier (UTT)

Comité scientifique

Guillaume Blum (Université Laval)
Jean-Philippe Bootz (EM Strasbourg)
Olivier Borraz (Sciences Po Paris)
Jean-Claude Coulet (Université de Rennes 2)
Olivier Dupouët (KEDGE Business School)
Loubna Echajari (Université de Technologie de Troyes)
Jean-Louis Ermine (Institut Mines-Télécom Business School)
Mehran Ebrahimi (Université du Québec à Montréal)
Claude Guittard (Université de Strasbourg)
Aurore Haas (Université Paris Dauphine - PSL)
Renata Kaminska (Skema Business School)
Benoît Leblanc (École Nationale Supérieure de Cognitique)
Valérie Lehmann (Université du Québec à Montréal)
Pascal Lièvre (Université Clermont Auvergne)
Bertrand Pauget (Brest Business School)
Évelyne Rouby (Université Côte d'Azur)
Frantz Rowe (Université de Nantes)
Éric Schenk (INSA Strasbourg)
Véronique Schaeffer (Université de Strasbourg)
Eddie Soulier (Université de Technologie de Troyes)
Catherine Thomas (Université Côte d'Azur)
Jocelyne Yalenios (EM Strasbourg Business)
Manuel Zacklad (CNAM, Paris)